

22/10/2021

## « Le métier d'acteur n'est pas de susciter l'empathie »

**PIERRE DELADONCHAMPS**

Au Cinemed, l'acteur est membre du jury de l'Antigone d'or.

Recueilli par  
Jean-Marie Gavalda  
jmgavalda@midilibre.com

### Comment concevez-vous votre rôle de jury ?

Comme un échange agréable avec les autres jurés, une confrontation de nos ressentis. Je connais un peu Asia Argento et je suis pote avec Claire Burger. J'ai déjà été juré au Festival de Valenciennes, ça m'avait intéressé. Ici, c'est un plaisir de découvrir des films venant de tous ces horizons.

### Vous avez des films ou des réalisateurs de chevet ?

Oui, Almodovar. Et en particulier *Tout sur ma mère* que je ne me lasse pas de revoir. Mais j'aime aussi *La mauvaise éducation*, *En chair et en os*, en fait plutôt les premiers films inscrits dans la Movida. Almodovar a un grain de folie, de l'irrévérence, et surtout il filme les femmes mieux que personne, leur réservant de grands rôles.

### Votre carrière s'est emballée après "L'inconnu du lac".

Oui, ma collaboration avec Alain Guiraudie a été un tournant marquant de ma vie. Je n'avais pas mesuré que ce film aurait autant d'impact pour moi.

### Vous n'avez pas hésité en lisant le scénario ?

Bien sûr. C'est un film radical avec des scènes de nudité devant la caméra. Mais je savais aussi que Guiraudie était un metteur en scène qui maîtrisait ses sujets, très respectueux, très à l'écoute. J'ai d'ailleurs gardé des liens avec lui, on se voit deux ou trois fois par an, on discute.

### La réussite de "L'inconnu" vous a incité à accepter d'autres rôles périlleux ?

Oui, quand on a tenu ce rôle en se mettant à nu, au sens propre comme au figuré, on se dit qu'on peut tout faire. Mais j'ai vécu des expériences beaucoup moins positives avec d'autres réalisateurs. J'estime que le métier d'acteur n'est pas de susciter l'empathie. Je préfère être associé à des films engagés qui abordent des sujets de société importants. Si l'on joue toujours le même rôle, on s'ennuie et on ennue les spectatrices et les spectateurs.



Pierre Deladonchamps au Cinemed à Montpellier.

ERIC CATARINA

Je crois beaucoup au cinéma comme vecteur de débats et de prise de conscience. Mon métier me sert à dire qui je suis, ce que je pense, derrière des personnages.

### "Les chatouilles", où vous incarnez un pédophile, a été un film difficile ?

Plus difficile à voir qu'à tourner car toutes les scènes avec la petite fille ont été tournées séparément en contrechamps. C'est

en voyant le film que j'ai perçu la violence de certaines séquences. C'était dur à encaisser mais je suis très fier de ce film si fort d'Andréa Bescond et de son mari Eric Metayer. C'est un film politique qui a participé à la libération de la parole des victimes.

### On vous a vu aussi dans des comédies.

Il ne me déplaît pas d'être en mode plus léger. Et surtout, la comédie est un genre noble et

exigeant. Faire une bonne comédie, c'est très dur ! J'ai apprécié *Notre Dame* de Valérie Donzelli qui évoquait la charge mentale. Et en 2022 sortiront *Hawaï* de Mélissa Drigeard et *Petites leçons d'amour* d'Eve Deboise avec Laetitia Dosch, des tournages agréables.

### Vous avez récemment tourné "Vous n'aurez pas ma haine".

Ce film de Kilian Riedhof est basé sur les deux livres d'Antoine Leiris qui a perdu sa femme dans l'attentat du Bataclan. Cette coproduction franco-germano-belge s'inspire de ce qu'ont vécu cet homme et son fils, très jeune à l'époque. Ce rôle me tient énormément à cœur.

### Vous suivez le procès des attentats ?

Oui, je lis les témoignages des victimes. Aujourd'hui, avec le recul, c'est important de raconter tout ce qu'elles ont ressenti. Je n'ose imaginer la souffrance et la difficulté d'avancer pour certaines victimes ou proches. Il faut mettre des mots sur certaines choses. Et surtout, il est important que ce procès se déroule, même si c'est difficile. J'espère qu'il fera du bien à certains et pas trop de mal à d'autres.